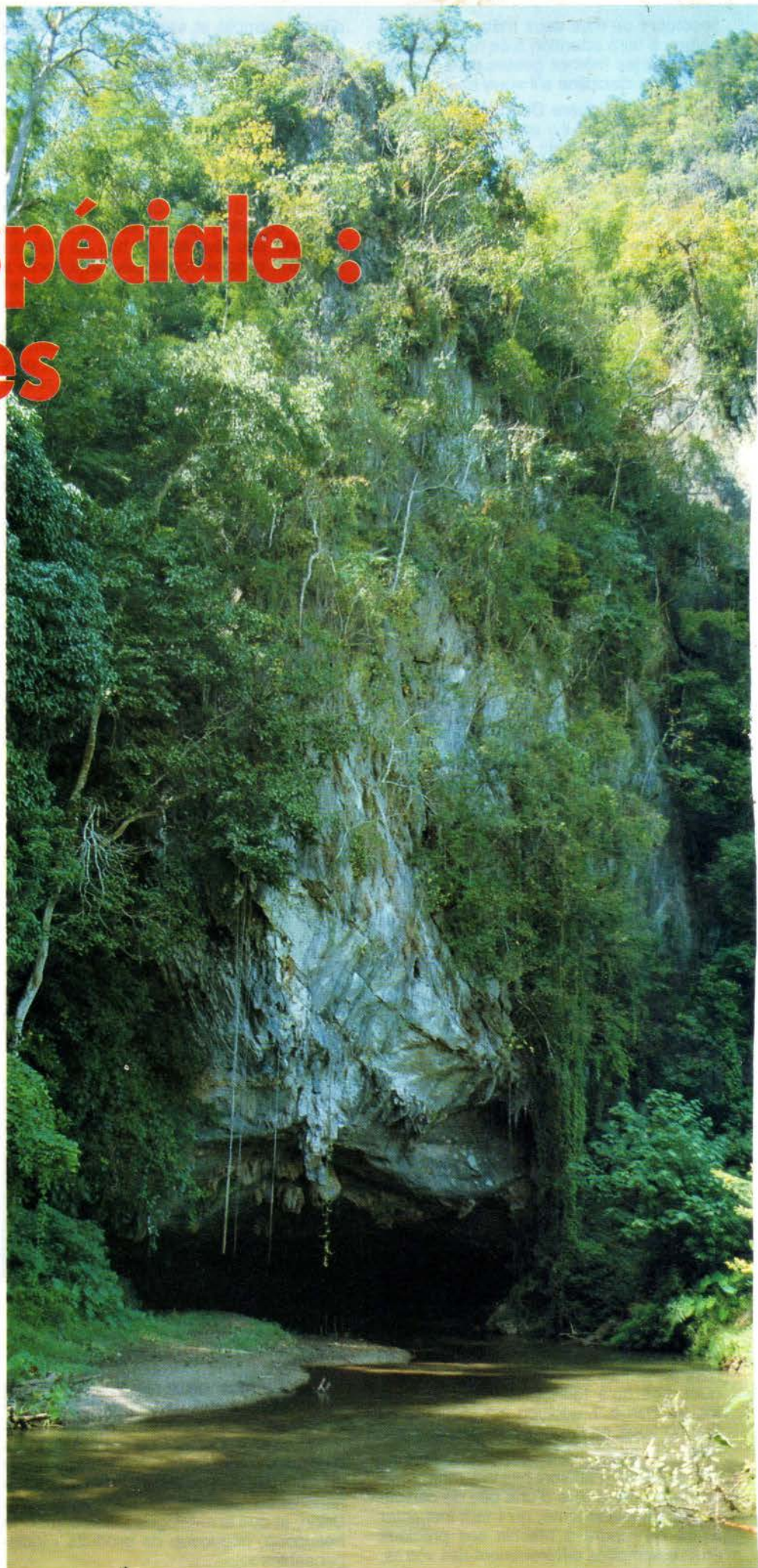


Guerre spéciale : les caches

Dissimuler des armes et du matériel en temps de guerre relève d'une véritable technique principalement utilisée en guérilla.

L'homme a de tous temps cherché à soustraire à la convoitise de ses prochains les objets précieux auxquels il tient. Il n'est pas rare de lire dans nos journaux le récit de la découverte de pièces d'or ou de bijoux par des ouvriers chargés de la démolition d'une maison ancienne. Cette pratique ancestrale n'a pas disparu de nos jours malgré l'existence des banques, de coffres dans des établissements spécialisés et autres livrets de caisse d'épargne. En effet il n'est pas rare que des malfaiteurs s'attaquent aux coffres et alors adieu or et bijoux. Mais plus important est le fait qu'en cas de conflit ou de crise la première chose à laquelle procède un gouvernement consiste à fermer les banques ou au mieux à limiter les sorties d'argent, en conséquence même si votre compte en banque est bien approvisionné vous ne pourrez pas toucher votre argent. Tout le monde sait que les banques prêtent l'argent de leurs déposants ; ce système fonctionne parfaitement tant que tous les déposants ne viennent pas en même temps réclamer leur argent. Si ce cas se produisait, la banque fermerait tout simplement ses portes, autrement dit vous seriez marron. Vos chèquiers et autres cartes de crédit ne vous seraient alors d'aucun secours car lorsqu'il y a une crise, seul l'argent liquide est accepté et encore dans bien des cas il n'y a que l'or qui serve de monnaie d'échange.

De tous temps les grottes ont constitué des caches naturelles.



Or et armes

Il n'y a pas que les objets précieux qui soient dissimulés en cas de conflit. En effet les armes et munitions ont de tous temps été elles aussi cachées et enterrées. Là encore il n'est pas rare qu'un enfant jouant dans les bois ou un ramasseur de champignons ne découvre une cache d'armes datant de la 2^e G.M. Dans la majorité des cas les armes auront été parfaitement conservées malgré plusieurs dizaines d'années passées enfouies dans le sol. Il n'existe pas un seul conflit à travers le monde où l'on n'ait dissimulé des armes et des munitions afin de les soustraire à la convoitise de l'ennemi mais aussi dans le but de pouvoir s'en servir plus tard. Il est par exemple admis et reconnu que le sous-sol de Beyrouth renferme des stocks considérables d'armes dont des blindés dissimulés par les Palestiniens. Les Israéliens malgré leurs nombreuses recherches n'ont pu mettre la main sur toutes ces caches.



Matériel nécessaire à la construction d'une cache. A noter que la trappe n'est pas présente sur ce document.

Nous avons aussi grâce aux confidences d'une personne ayant participé à leurs constructions et qui a pu s'échapper avant d'être exécuté, que les Kmers rouges disposent de multiples caches d'armes et d'or (volé lors de la prise de Phnom Penh) dans la jungle cambodgienne. Certaines de ces caches sont si hautes qu'un homme y tient debout sans problème, un minimum de quatre mètres de terre venant les recouvrir.

Le plus souvent même si l'on a entendu parler de ce mot de cache aux parfums de mystères et de trésors enfouis on ignore tout ou pratiquement tout de ce procédé de guerre spéciale et de guérilla. Car comme vous allez pouvoir le constater en lisant ce qui suit une cache n'est pas un simple trou, creusé à la sauvette dans son jardin à la faveur d'une nuit sans lune, dans laquelle on dissimule ses fusils de chasse. Il s'agit véritablement d'une technique de guerre très élaborée.

Les différents types de caches

Les caches peuvent se diviser en deux grandes catégories, à savoir : les caches à hommes et les caches à matériels. Dans le cadre de cet article nous laisserons de côté les caches à hommes et

ne nous intéresserons qu'aux caches à matériels.

Les caches à matériels se divisent elles aussi en deux groupes : les caches de livraisons et les caches dépôts.

- Les caches de livraison :

Dans le cadre de la guérilla ou de la guerre spéciale, les caches de livraison sont utilisées afin de faire passer du matériel comme des vivres ou des armes entre le support clandestin qui opère au sein de la population et l'unité de guérilla. Le support clandestin a pour mission d'assurer la logistique, de recueillir des renseignements, de s'occuper du renseignement de la propagande de l'unité de guérilla qui vit en pleine nature. Lorsqu'une organisation est riche en personnel il existe un réseau différent chargé d'accomplir une seule et unique cache des tâches précédentes.

L'utilisation des caches de livraison permet d'éviter tout contact physique entre les deux groupes. En cas de capture des membres d'un des groupes (clandestins-combattants) celui-ci ne pourra pas renseigner l'ennemi car il ne connaît que les caches et non pas ceux qui les approvisionnent ou qui viennent les relever.

Dans la majorité des cas les caches de livraison ne sont pas enterrées. Il s'agit principalement de sites abandonnés ou temporairement vides comme par exemple une grange, un château d'eau, une maison en ruine..., etc. Une procédure stricte vient déterminer les conditions d'utilisation de la cache. Par exemple la cache ne pourra être utilisée que le 1^{er} mardi du mois ainsi que les 2^e mercredi, 3^e jeudi et 4^e vendredi. Une tranche horaire aura aussi été fixée. De même tout un système de signaux (voir encadré) sera mis en place afin d'éviter aux différentes parties d'effectuer trop d'allées et venues autour d'un lieu censé être désert et donc de se faire repérer.

- Les caches dépôts :

Les caches dépôts sont dans leur grande majorité enterrées. Parfois, mais de façon marginale, elles sont immergées. Ou de façon plus précise l'eau sert de cache aux marchandises. Là encore les caches dépôts se subdivisent en : caches principales (CP), caches secondaires (CS) et caches secours (CSe) appelées aussi caches de survie.

- Les caches principales :

Comme leur nom l'indique elles contiennent le stock principal des réserves de l'unité. Elles sont généralement situées



Les armes peuvent être enveloppées dans des sacs plastique pour congélation. Pensez à bien enlever l'air contenu dans le sac avant de mettre celui-ci en cache.



Découpage en motte de la surface de la cache préalablement matérialisée au moyen de 4 piquets reliés entre eux par de la ficelle. Ces mottes viendront par la suite recouvrir la cache afin de ne pas modifier l'environnement.

assez loin du lieu où résident les combattants (base).

- Les caches secondaires :

Les caches secondaires par contre sont le plus souvent installées sur le site même de la base. Elles ont pour but d'éviter la détection des caches principales. Une cache secondaire a le plus souvent une autonomie de trois jours. Cela signifie que tous les trois jours il faut aller à la cache principale afin de réapprovisionner cette dernière. Chaque jour n'est sortie de la CS que la quantité de vivres ou de munitions nécessaires pour la journée. Cette procédure a pour but de limiter les pertes en cas d'abandon urgent du camp. L'ennemi mettra la main au mieux sur seulement un jour de vivres et de matériel et au pire sur trois jours en cas de découverte de la cache.

La réduction du nombre des allées et venues à la CP obtenue grâce à la présence des CS réduit les risques de détection de celle-ci due aux inévitables signes de passage (herbes foulées empreintes de pas..., etc.) autour des caches.

Nota : Les CP et les CS sont soit spécialisées, c'est-à-dire qu'elles ne contiennent qu'un seul type de matériel, soit mixtes, c'est-à-dire qu'elles contiennent par exemple que des explosifs et de la nourriture.

- Les caches secours :

Les caches secours appelées aussi de survie sont toujours mixtes. Elles sont destinées à permettre aux guérilleros qui ont dû abandonner précipitamment leur campement de récupérer vivres et matériels afin de pouvoir leur permettre de rejoindre une autre base. Un agent opérant en territoire ennemi devra disposer lui aussi d'une cache de survie contenant : arme, argent, papiers d'identité, cartes, boussole, vivre, etc. afin de pouvoir s'échapper et rejoindre les unités amies en cas de problème.

- Les caches d'approvisionnement :

Les caches d'approvisionnement dont nous n'avons pas encore parlé constituent une variante des autres types de caches. Elles sont toujours mixtes et sont destinées non pas à une unité opérant dans un secteur bien précis comme précédemment mais à une unité se déplaçant



Village typique du sud-est asiatique que les forces US rencontraient sur leur chemin. Ces villages renfermaient toutes sortes de caches, certaines par exemple étaient dissimulées sous les ailes des cochons, de quoi réjouir et rendre aimables tous ceux qui étaient à leur recherche.

en vue d'accomplir une mission. Cette unité ne pouvant pas porter tout son matériel et ses vivres pour des raisons pratiques, celui-ci aura été placé dans des caches spécialement installées sur son itinéraire. Ce type de caches a souvent été employé par les équipes d'assassins. Les assassins voyagent sans rien donc pas de risques aux check-point, arrivés sur les lieux de leur opération ils récupèrent armes et dossier d'objectif. Leur mission accomplie ils repartent les mains vides échappant au bouclage de la zone.

Choix de l'emplacement

L'emplacement d'une cache doit toujours être éloigné du lieu de campement, des habitations et des voies principales de communications. Placer une cache dans son jardin même si celui-ci est grand va entraîner inévitablement sa découverte. Une cache située à proximité de maisons vous fait courir le risque d'être découvert lorsque vous vous y rendez (abolements de chiens..., etc.). De la même façon si vous placez votre cache près d'une route l'adversaire aura la tâche facile pour vous capturer, sans compter les risques de découverte dus à un besoin pressant.

Il y a quelques années lors d'un exercice, des commandos avaient été dissimulés dans des caches sur des sites étant susceptibles de recevoir le PC adverse, leur mission étant de sortir à la faveur de la nuit afin de neutraliser ce PC. Tout se déroula parfaitement jusqu'au moment où un « ennemi » décida d'assouvir un besoin urgent. Malheureusement pour nos commandos leur cache était mal dissimulée et

notre ennemi tout entier à son occupation eut la surprise de voir apparaître un bout de feuille de plastique. Intrigué il gratta la zone et vit encore plus de plastique, il donna l'alerte. Les deux commandos furent pris en raison de leur maladresse mais le Général qui commandait le PC, lui, était vert de rage car jamais il n'avait pu imaginer qu'à moins de trois mètres de sa tente l'ennemi était déjà sur place à l'attendre.

Évitez aussi les berges des rivières même si c'est l'été et qu'elles sont à sec car les orages surviennent toujours sans prévenir. Les lieux fréquentés par les sangliers ou les cochons sauvages sont à déconseiller car ils peuvent, en fouillant le sol à l'aide de leur groin, mettre la cache à jour. Ne placez jamais une cache au beau milieu d'un champ et dans tout autre endroit où vous seriez exposé à la vue d'autrui. Autant que possible choisissez un sol facile à creuser. Votre cache ne doit jamais être placée dans un cul-de-sac. Il doit toujours y avoir au moins deux che-

mins possibles d'accès pour pouvoir vous échapper si l'accès par lequel vous êtes arrivé venait à être bloqué par l'adversaire. Il faut toujours vérifier sur le terrain un site que l'on a sélectionné sur carte avant de prendre la décision d'y placer une cache.

Construction d'une cache traditionnelle

Les caches peuvent être verticales ou horizontales. Les caches les plus fréquentes sont verticales, c'est-à-dire qu'elles sont creusées verticalement à partir de la surface du sol. Il existe aussi mais plus rarement des caches horizontales. Elles sont creusées sur le plan horizontal dans la pente d'une colline.

Dimensions :

A vrai dire il n'existe pas de dimensions réglementaires pour les caches. La cache sera fonction de la taille des containers à y entreposer. Néanmoins il faudra respecter quelques règles essentielles :

- 1) Entre le bout des containers et le toit de la cache il doit y avoir 45 cm.
- 2) Entre les bords des colis et les murs de la cache : 30 cm.
- 3) Entre les colis : une main.

Ces espaces ont pour but de faciliter la circulation de l'air et d'éviter la contamination aux autres containers dans le cas où l'un d'eux serait moisit.

Préparation :

Afin de faciliter leurs opérations et rendre celles-ci plus rapides sur le terrain une petite préparation est nécessaire :



Il est préférable de joindre une petite documentation avec les armes mises en cache.

- calcul des dimensions de la cache ;
- matérialisation de celles-ci au moyen de quatre piquets en bois (ou métallique) reliés entre eux par de la ficelle ;
- fabrication d'une trappe de 50 x 50 cm et de son cadre ;
- fabrication éventuellement de la couverture en planche de la cache bien qu'il soit préférable d'utiliser des rondins à couper sur place.

Matériel à emporter :

- pelle, pioche (du type chantier) ;
- scie à bois, hachette, marteau, clous ;
- un morceau de plastique agricole de dimension légèrement supérieure à celles de la cache ;
- deux morceaux de plastique agricole de 2 x 3 m ;
- lot de sacs poubelles ;



Cache creusée en pleine jungle.
Lorsque l'on ne dispose pas de bâche plastique pour servir de couverture, à la place, des feuilles de bananiers font parfaitement l'affaire.

- sac à dos ;
- couteau de combat, pelle US ;
- papier, crayon, boussole, appareil photos (éventuellement)..., etc.

Construction :

Lorsque les préposés à la construction d'une cache arrivent sur le terrain ils procèdent de la façon suivante :

- 1) Inspection du terrain et mise en place d'un élément de sécurité.
- 2) Mise en place des piquets afin de matérialiser la cache.
- 3) Les deux bâches de 2 x 3 m sont dépliées sur le sol à proximité de la cache.
- 4) Si le sol recouvrant la cache est constituée par un tapis d'herbe il faut découper celle-ci en plaques de 30 x 30 cm au moyen de couteau de combat ou de la pelle US. Les plaques sont soigneusement placées dans le bon ordre sur la bâche plastique.
- 5) La cache est creusée, la terre recueillie est mise à l'intérieur des sacs poubelles qui seront ensuite transportés par sac à dos. La terre sera dispersée loin du site de la cache, dans des fossés au bord de route ou de rivières..., etc.
- 6) Le fond de la cache est recouvert de sable ou de graviers afin de faciliter le drainage de l'eau. Sur ce sol un caillbotis en rondins sera disposé de façon à ce que les containers ne soient pas en contact avec le sol.

7) Mise en place de la couverture soit au moyen des planches soit à l'aide de rondins qui auront été coupés loin de la cache. Les souches des arbres seront passées à la terre afin de les vieillir. Les rondins peuvent être cloués.

8) Mise en place de la trappe.

9) Mise en place de la bâche plastique.

10) Les plaques qui ont été découpées au préalable viennent recouvrir la cache.

11) Finition du camouflage et nettoyage du site afin d'effacer toute trace et indice.

12) Relevé typographique et croquis de l'emplacement de la cache.

La cache est prête à servir.

Mesures de sécurité

Un certain nombre de mesures de sécurité doivent être prises afin d'interdire la découverte de la cache par l'ennemi. Parmi les plus courantes notons :

- faire bien attention à ne pas être suivi ni surveillé lorsqu'on se rend sur la cache ;
- la cache ne doit être connue que par un minimum de personnes ;
- la cache doit toujours être abordée avec précaution car l'ennemi a pu la découvrir et la piéger ou attendre près d'elle en embuscade ;
- après chaque passage vérifier que l'entrée de la cache est soigneusement camouflée et qu'aucune trace de passage n'a été laissée ;
- la cache peut éventuellement avoir été piégée par l'ennemi, abordez-la avec précaution ;
- la cache peut aussi être piégée par ses utilisateurs.

Conditionnement du matériel

Un certain nombre d'opérations doit être réalisé avant de procéder à la mise en cache des armes et des munitions.

1) Inspection :

Les armes doivent être inspectées afin de vérifier qu'elles sont en parfait état de fonctionnement et ne contiennent pas de munitions. Dans le cas contraire il faut procéder à leur remise en état avant de les mettre en cache.

2) Nettoyage-séchage :

Les armes doivent être parfaitement nettoyées, toutes traces d'huile, de graisse et de rouille doivent avoir disparu.

3) Graissage-huilage :

Un léger film d'huile sera appliqué sur les parties métalliques des armes qui seront aussi graissées au moyen de graisse pour stockage de longue durée.

4) Emballage :

Les armes sont ensuite enveloppées de chiffons, ou de papier fort ou encore de toile plastique. Les armes de faible volume ainsi que les munitions pourront être



Autre cache placée dans un autre environnement naturel.

misés dans des sacs plastiques pour congélation. Ces sacs sont fermés au moyen d'une machine qui, en plus, évacue l'air contenu à l'intérieur du sac. Lorsque l'on ne dispose pas d'une telle machine, on enlève à la main un maximum d'air en appliquant une pression sur le sac.

L'extrémité de celui-ci est soudée au moyen de la flamme d'une bougie. S'il reste encore de l'air dans le sac, celui-ci doit être retiré au moyen d'une seringue (plus elle est grosse mieux c'est). Le trou laissé par l'aiguille de la seringue est bouché au moyen d'un bout de chaterton. Une autre méthode pour vider un sac de son air consiste à plonger celui-ci dans une cuvette d'eau afin d'évacuer l'air puis toujours au moyen de la bougie de procéder à sa fermeture. Cette dernière technique exige d'être deux.

5) Conditionnement en container :

Les armes sont ensuite placées dans des containers qui peuvent être de toutes natures : vieilles caisses en bois ou à munitions (les caisses pour obus de mortiers de 81 mm sont idéales pour les fusils), anciens containers pour roquettes, tubes en PVC, fût métallique, jarre en terre, pot de peinture..., etc.

6) Divers :

Dans la mesure du possible ne jamais démonter entièrement des armes et si cela était nécessaire conserver les ensembles comme par exemple l'ensemble canon-mécanisme ou culasse-boîtier de culasse. Il ne faut pas démonter les sous-ensembles comme la culasse car les risques de perte de pièces seront accrus.



Un tube en PVC même de faible diamètre constitue une excellente cache. Il ne faut pas oublier de coller à l'aide d'une colle spéciale les manchons destinés à recevoir les capuchons. Dotés d'un joint torique ceux-ci présentent toutes les garanties d'étanchéité.

Les signaux

Afin d'éviter trop de mouvements autour d'une cache, une technique à base de signaux a été mise au point. Cette méthode est la plus souvent employée avec les caches de livraison. Il existe trois sortes de signaux :

1 - Le signal d'APPRO (approvisionnement).

2 - Le signal de RELEVÉ.

3 - Le signal de DANGER.

Un signal peut par exemple être constitué par un bâton placé le long de la clôture d'un champ ou encore trois pierres placées en triangle sur un mur. Il doit dans tous les cas être anodin afin de ne pas éveiller la suspicion de l'ennemi.

1 - Le signal d'APPRO :

Il indique que la cache renferme des marchandises. Il est mis en place par ceux qui ont approvisionné la cache.

2 - Le signal de RELEVÉ :

Il indique que les marchandises ont bien été récupérées et ceci par les bonnes personnes.

3 - Le signal de DANGER :

Ce signal signifie que la cache a été découverte par l'ennemi et qu'il ne faut plus s'en approcher.

PROCÉDURE :

Soit A, l'élément chargé d'approvisionner la cache (support clandestin).

Soit B, l'élément chargé de relever la cache (unité de guérilla).

1 - A, approvisionne la cache et met en place le signal d'APPRO.

2 - B, voit le signal d'APPRO. Il l'enlève, récupère les marchandises et place le signal de RELEVÉ.

3 - A, voit le signal de RELEVÉ, il l'enlève, la cache est prête à fonctionner pour une autre occasion.

Dans le cas où cette procédure est perturbée, par exemple si A voit que le signal de RELEVÉ est en place mais que le signal d'APPRO lui est toujours là il comprend que quelque chose ne tourne pas rond d'où danger. Autre exemple, si le signal d'APPRO est en place mais que la cache est vide, c'est qu'elle a été découverte, par conséquent le signal de DANGER doit être mis en place.

Fiche de cache

Chaque création de cache donne lieu à l'établissement d'une fiche. Cette fiche sera par la suite copiée et remise aux différents utilisateurs de la cache. L'existence d'une telle fiche peut présenter un problème sur le plan de la sécurité dans le cas où une personne malintentionnée mettrait la main dessus. Aussi est-il primordial de prendre toutes les précautions afin que l'adversaire ne mette jamais la main dessus.

Exemple de fiche

Nom : Myosotis.

Type : CP pour armes et munitions.

Fonctionnement : 24 h/24 tous les jours.

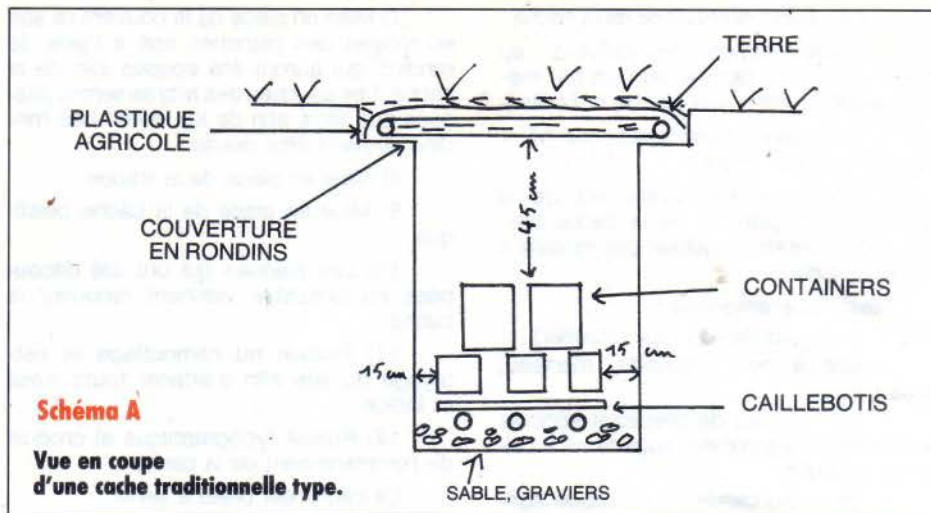
Signaux : pas de signaux.

Piège : charge de 100 gr de C4 + allumeur à traction placé sur la trappe.

Localisation : 3452-6540 (coordonnées topo).

Carte : réf. de la carte utilisée.

Croquis : représente l'emplacement de la cache : indiquer toujours le nord.



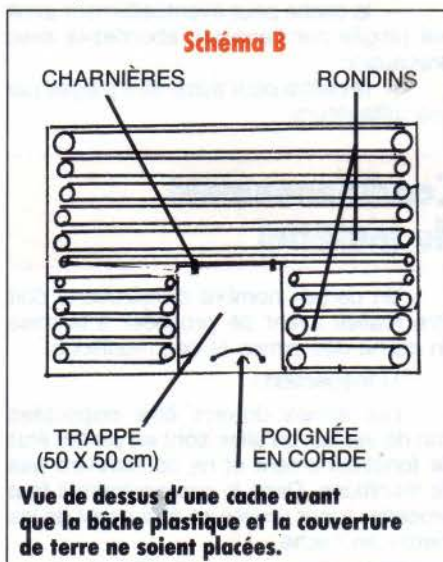
— Les chargeurs ne sont jamais mis en cache garnis.

— Ne pas mélanger les pièces de différentes armes entre elles.

— Il peut être bon d'ajouter avec les armes quelques outils, du matériel et des produits d'entretien ainsi que les manuels d'instruction des armes.

— Il est possible de placer des sachets de sels qui absorbent l'humidité comme par exemple les sachets Silicagel si cela peut rassurer le propriétaire des armes. Il faut cependant savoir que de tels sachets une fois qu'ils ont absorbé une certaine quantité d'humidité sont saturés et ne servent plus à rien à moins de les faire sécher. Par conséquent il vaut beaucoup mieux avoir chassé l'humidité dès le départ si l'on ne veut pas avoir de problème par la suite.

tubes de différents diamètres sont utilisés en fonction du matériel armes ou munitions que l'on désire y placer. Cette technique a du bon, mais le reproche principal qu'on peut lui faire c'est qu'une fois enfoncé dans le sol un tube est particulièrement difficile à retirer. Conscient de ce fait les adeptes de cette technique ne préconisent pas l'enlèvement du tube mais tout simplement et uniquement de retirer les marchandises placées à l'intérieur de celui-ci. A noter qu'il est judicieux de confectionner des poignées au moyen de cordes ou de ficelle sur les sachets renfermant les matériels mis dans le tube afin de pouvoir s'en saisir au moyen d'un crochet ou d'une sorte de gaffe. Il nous faut aussi signaler que le creusement d'un trou destiné à recevoir un tube en PVC n'est pas chose facile.



Vue de dessus d'une cache avant que la bâche plastique et la couverture de terre ne soient placées.

Les mesures de déceptions

Certains préconisent d'utiliser un certain nombre de méthodes afin de rendre plus difficile la tâche des personnes chargées de mettre à jour une cache. L'une de ces méthodes consiste à semer de vieux bouts de ferraille dans un jardin afin que les détecteurs les captent et ainsi contribuent à fatiguer les chercheurs. La solution que risque d'utiliser ceux-ci consistera tout simplement à creuser dans le jardin au moyen d'une pelleteuse le transformant en tranchée de la 1^{re} G.M. D'autres solutions envisagées consistent à placer la cache dans un lieu où les masses métalliques sont importantes comme des casses automobiles, il faut néanmoins savoir que les détecteurs modernes analysent la densité du sol, ainsi une cache qui ne contiendrait pas un gramme de métal serait quand même mise à jour. Les mesures de déceptions ne sont pas nécessaires et ne soyez pas effrayé, il est particulièrement difficile de mettre à jour une cache car on ne peut pas sonder toute la superficie du sol mètre par mètre. Rarement les chercheurs opèrent par hasard, lorsqu'ils fouillent un secteur c'est qu'ils ont eu des renseignements, autrement dit, si vous ne voulez pas que l'on découvre votre cache il vous faudra respecter les mesures de sécurité à la lettre.

Olivier Ginoux

Ruger



Ruger Ranch Mini 14 Stainless. Calibre .222 Rem., canon 47 cm. Support pour montage de lunette Ø 25,4 mm livré en série. **Magasin:** 2 cartouches. **Long. totale:** 95 cm. **Poids:** 2,9 kg. (5^e catégorie).

N° 15420 5990.-

SPRINGFIELD M 1 (sans photo) (M1A). Fonctionne p emprunt de gaz. Ce fusil est desti au tir sportif et a été réalisé sur la base du fusil américain M14 Rifle avec le verrouillage rotatif réputé. **Calibre:** .7 - 08 Rem. **Long. du canon:** 54 cm. **Long. totale:** 113 cm. **Poids:** environ 4,2 kg. (5^e catégorie). N° 15532 8990.-

Mas 36



Sans photo:
Carabine STEYR AUG
Cal. .222 Rem. 5^e cat.

N° 15421

9985.-

Mas 36 - 7 mm 08. Les collectionneurs, tireurs ou amateurs de militaria seront ravis de posséder une arme en état de tir. **Système:** arme à répétition manuelle. **Calibre:** 7 mm 08 Remington, 5 coups. **Long. tot.:** 102,5 cm. **Long. du canon:** 58 cm.

Poids: 3,9 kg. 5^e catégorie. (Livré avec une bretelle).

N° 15402 2990.-

AP 89 SIMONOV SKS (sans photo) 5^e catégorie. Cal. .222 Rem. **PROMOTION** N° 15545 3990.- 2990.-

Eduard Kettner



.222 Olympic Arms

Olympic Arms. Version Match cal. .222 Rem., chargeur 9 coups, canon 20" ultramatch lourd sur toute sa longueur, organe de visée micrométrique type E-2. Crosse et garde-main version A-2, bretelle. **Poids de détente:** à 2 kg. **Pas de rayure:** 1x10".

N° 15407 7790.-

Olympic Arms. Car. 15 cal. .222 Rem., chargeur 9 coups. Version commando du M16, canon lourd de 45 cm, crosse télescopique, garde-main type A-2. Organes de visée type A-1. **Longueur totale:** 80 cm. N° 15408 6995.-



Jäger AP 74

Jäger AP 74. Carabine semi-automatique Cal. .22 LR, de forme identique au M16. La combinaison de l'utilisation de techniques de pointe et de matériaux particulièrement résistants est la garantie d'un bon fonctionnement et d'une longue durée de vie. La crosse et le fût sont en matière synthétique.

Hause réglable à trou. Long. du canon: 515 mm. **Long. tot.:** 980 mm.

Poids: 3 kg.

Chargeur: 10 coups, 7^e catégorie.

Crosse bois N° 15413 2450.-

Crosse plastique N° 15415 2395.-

Chargeur 10 cps. N° 19722 168.-



Jäger Kalashnikov

Jäger AP 80. Carabine semi-automatique Calibre .22 LR dont la forme est copiée du «Kalashnikov» soviétique. Verrouillage solide dans la masse. Chargeur pour 10 cartouches. **Long. du canon:** 453 mm. **Long. tot.:** 870 mm.

Poids: 2,9 kg. 7^e catégorie.

Cal. .22 R N° 15414 2550.-

Cal. .22 Magnum N° 15414 2750.-

Chargeur 10 cps. .22LR N° 19720 168.-

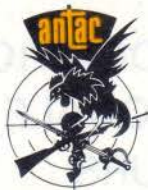
Chargeur 10 cps. .22 Magnum N° 19721 245.-



**IMPORTANT : ces armes
sont en vente libre sur présentation
de la C.N.I., jusqu'à nouvelle législation**

Armes de tir

1. Fusil SKS, cal. 222 Rem., à répétition manuelle, avec silencieux incorporé et lunette de tir : 6 200 F - 2. Mossberg Camo, canon chasse, cal. 12 : 3 150 F - 3. Fusil SKS, cal. 222 R., semi-automatique : 4 150 F - 4. Remington 870 Express nickelé, canon 48 cm, cal. 12 : 3 950 F - 5. Fusil Springfield 1903, cal. 270 W., T.B.E. : 3 950 F - 6. Mossberg Combo, cal. 12, 2 canons : 1 = 61 cm, 1 = 71 cm : 2 720 F - 7. Fusil Garand M1, cal. 270 W. : 5 950 F - 8. Remington 870 Express, canon 48 cm, cal. 12 : 3 350 F - 9. Carabine USM1 Military, cal. 30 Short, T.B.E. : 3 200 F - 10. Riot Omega, canon 50 cm, cal. 12/70 : 1 500 F - 11. Trench Gun Winch, mod. 1897, cal. 12, T.B.E. : 7 500 F - 12. Mossberg Mariner, cal. 12, canon 47 cm, crosse ABS noir : 3 200 F - 13. Fusil Mauser 98 K, cal. 8 x 60 S, T.B.E. : 3 000 F ; munitions en 8 x 60 S, les 20 cartouches : 2 000 F - 14. Mossberg ATP 6, cal. 12, crosse bois, canon de 47 cm : 2 250 F - 15. Fusil d'assaut AK 47 soviétique, cal. 222 Rem., crosse bois : 7 200 F - 16. Mossberg Maverick, cal. 12, crosse synthétique, canon 45 cm : 1 700 F - 17. Fusil d'assaut AR 15, Colt Sporter A2, cal. 222 Rem. : 6 950 F - 18. Fusil d'assaut Steyr Aug., cal. 222 R. avec lunette de tir : 10 500 F - 19. Fusil Galil, cal. 222 R., crosse pliante : 9 750 F - 20. Baïonnettes USM4, pour carabine USM1, fabrication originale US, Seconde Guerre mondiale, avec fourreau USM8 A1, usage : 320 F.



HUMEUR

Et si demain...

Boum, ça y est, le référendum sur le Traité de Maastricht est derrière nous depuis deux mois et demi. Et l'avenir devant, évidemment.

Cet avenir sera ce que nous en ferons. Un coup d'œil en arrière, une fois la fumée dissipée sur les émeutes de Los Angeles, nous apprend au moins une chose : l'arme est toujours l'apanage de l'homme libre et responsable, quelles que soient les manœuvres de ceux qui veulent en priver le commun des mortels.

La leçon de Los Angeles ? En dehors d'un contexte social et judiciaire (1) qui nous est étranger, elle est simple et se résume à deux points : **quand les armes sont hors-la-loi, seuls les hors-la-loi sont armés, et seuls survivent ceux qui se défendent.**

Il va de soi que les émeutiers, souvent membres de gangs dont le nombre et le niveau d'armement sont totalement inconnus en Europe, se moquaient éperdument des arrêtés municipaux et des lois de la République de Californie qui interdisent l'achat ou la vente d'une quinzaine de modèles d'armes semi-automatiques dérivées de modèles militaires et imposent un délai de quinze jours entre l'achat et la prise de possession d'une arme. Il y a longtemps que leurs réseaux d'approvisionnement acheminent conjointement les Uzis en full-auto et le crack. Aucune loi au monde ne peut empêcher un criminel de s'armer. C'est une question d'offre et de demande. A fortiori, le citoyen déterminé trouvera toujours, où qu'il soit et sous quelque régime qu'il vive, les moyens de se prémunir contre l'agression éventuelle. C'est une question d'état d'esprit.

L'angélisme qui voudrait que l'homme soit « bon » mais que l'arme (et la société) le rendent « mauvais » n'est en fait qu'une perversion engendrée par la superposition ou la juxtaposition des bureaucraties administratives ou religieuses, suivant l'époque ou le lieu. L'Histoire nous apprend que les restrictions en matière de détention d'armes ont toujours marché la main dans la main avec la levée des impôts. La relation de cause à effet est patente. Rappelez-vous la vieille comptine — je la crois vendéenne :

**« Terre à halliers, terre à curés, saute bordier !
Terre à pâtis, terre à fusils, saute marquis » !**

Même si elle trouve sa source dans la survie des superstitions des sous-bois de la Gaule profonde, elle dit bien qu'avec l'indépendance économique naît l'indépendance de l'esprit — la plus précieuse, celle qui exige qu'on la défende les armes à la main contre l'oppression économique et contre l'oppression des idées.

La Révolution française s'est faite en réaction contre un centralisme qui n'avait rien de démocratique, pour ne

citer qu'un représentant d'un autre système oppressif. Elle s'est surtout faite dans l'espoir de mettre fin à un système bureaucratique qui recoupait plusieurs niveaux de pression fiscale et interdisait toute redistribution aussi bien que tout enrichissement.

Cette leçon n'a pas été perdue pour tout le monde. On a créé des démocraties, et au bout d'un siècle, les mêmes causes produisant les mêmes effets, on a retrouvé l'impôt, les taxes et tout le reste. On en a changé l'apparente finalité, au nom de principes égalitaires ou sociaux. « *Homo homini lupus est* » : l'homme est un loup pour l'homme. Le loup s'avance masqué derrière l'intérêt public et c'est une hydre !

Une époque passionnante !

Que nous le voulions ou non, notre société change. Elle a bien changé depuis vingt ans. On cherche encore des boucs émissaires, parce qu'il est beaucoup plus facile de charger de nos péchés un animal bi- ou quadrupède qui n'en peut mais et de le propulser vers le désert d'un solide coup de pied dans le *céhuèle* que de réfléchir à ce que nous pourrions faire pour que le monde change d'une manière qui nous agrée mieux. Notre choix n'est pas innocent. Dès qu'une société choisit, elle fait un acte politique qui, généralement, a pour conséquence de désespérer sa classe politique. La parade est simple : une bonne réglementation permet de coiffer la flamme avant qu'elle n'éclaire.

En matière d'armes, mes amis, le feu approche de la maison. Faute de pompiers ? Que non. Faute de débroussaillage. Faute d'une volonté commune et concertée de défendre notre pré carré, nos idées, nos passions, notre liberté. Donc de notre faute à tous, tireurs, collectionneurs, amateurs tout simples, chasseurs, curieux, investisseurs de tout poil et de tout bord.

Combien d'entre nous ont pris la peine d'écrire à tous leurs candidats à la mairie, à la députation nationale ou européenne, au Conseil général ou au Conseil régional pour leur poser une simple question : « Dites-moi quelle est votre position en matière de chasse, de détention d'armes et de sécurité publique ? » en prenant bien sûr la peine de ne pas commencer la lettre par une indication trop claire de ce qui nous intéresse pour éviter que la réponse ne soit par trop flagorneuse ?

Combien d'entre nous font l'effort de participer à la vie des ligues, des clubs, des associations, voire même de la Fédération Française de Tir ? Prétendre que la « Fédé » ne s'intéresse qu'aux armes à air comprimé, et vaguement à la .22 Long Rifle est une chose, mais en utiliser la force



et la présence en réclamant davantage de stands à longue distance, un peu plus de dynamisme dans la recherche de *sponsors* — pardon, de parrains — dans la grande industrie et pas seulement dans celle des fournisseurs qui vivent de la pratique que nous faisons de nos disciplines, au besoin en suscitant l'intérêt des grands patrons que nous faisons travailler en est une autre.

Consommateurs d'autorisations ?

De simples consommateurs d'autorisations, les tireurs doivent devenir une force qui agit, qui se manifeste, qui s'agite. Un permis à points suscite une levée de boucliers telle qu'une commission se prépare à en modifier au minimum les modalités d'application. Une levée des tireurs, des lettres aux ministres comme s'il en pleuvait, des menaces de ne plus voter pour ceux qui nous embêtent ni pour leur parti, leurs idées ou leurs descendants jusqu'à la septième génération provoqueront un changement d'attitude.

Le jour où il y aura autour de Paris et de chacune des grandes métropoles régionales quatre stands offrant, pour un prix modique, des installations permettant le tir de 0 à 500 mètres et la pratique de toutes les disciplines sportives de tir mondialement reconnues — et le jour où le président de leur République remettra les coupes de France de tir, nous aurons gagné. D'ici là, nous perdons.

Après tout, on construit bien des arènes où s'expriment autour d'un bout d'herbe pelée parcourue par vingt-deux tondus qui se disputent une vessie de cuir remplie d'air tous les bas instincts de Hooligans imbibée à la Kro, jusqu'aux plus néfastes et mortels. On y dépense allègrement l'argent de tous, qui n'est plus à personne puisqu'il devient public. Quel projet de complexe sportif récent ou à venir intègre un stand de tir qui permettra d'éduquer les futurs chasseurs et d'entretenir ceux qui chassent ? Lequel de ces projets comporte une fosse olympique, un skeet, un simple stand de tir aux armes à air comprimé ? Pardonnez-moi le mot, mais que foutent les fédérations de chasseurs, les clubs de tir, les diverses chambres syndicales ?

Leur réunion dans un organisme fédérateur ne serait-elle pas un moyen de poser un petit grain de sable dans un système qui a autre chose à faire que de promouvoir des activités de sport et de loisir qui sont marginales — surtout à l'échelle d'une Europe en gestation, capable d'accoucher un jour d'une énorme trouduculterie administrative sans nous avoir consulté, nous les tireurs, les chasseurs, les collectionneurs, les amateurs autrement qu'en interrogeant l'un de ces politiques, élus certes, mais simplificateurs à l'extrême et préoccupés davantage de leur prochaine réélection que du bien-être de leurs électeurs ?

Combien d'entre nous écrivent aux médias chaque fois qu'un article, une émission mettent en cause le droit légitime des hommes libres, citoyens conscients et responsables et reconnus comme tels, à détenir et à utiliser leurs armes ?

Le complexe du tireur honteux

Je sais, les médias sont du côté des *céhoennes*, des émeutiers, des terroristes, des âmes couardes et des vers à soie enfermés dans leurs cocons. D'une certaine manière, ils nivellent sans apporter de matériaux nouveaux. D'une certaine façon, ils désinforment par une parcellisation ou une simplification des faits. Leur honneur et leur finalité sont aussi dans cela : n'oublions pas qu'ils contribuent quelque part à l'éducation de ceux qui les lisent ou les écoutent, et parfois les subissent, les reçoivent sans les analyser. Ils changeront le jour où les réactions de leurs lecteurs, de leurs auditeurs ou spectateurs se feront entendre.

Et puis, pour utiliser le système, il reste les organisations, les coordinations du style « Chasse, pêche, nature et tradition ». Tous les hommes politiques y font attention, quelle que soit leur inclination naturelle à mépriser l'électeur de base une fois élus. En dehors des manifestations médiatico-folkloriques du style jet d'œufs avancés sur écologistes primaires, il y a beaucoup de choses à faire. Le « *lobbying* » qui réussit à la NRA américaine peut être transposé en France, à Bruxelles, à Strasbourg, à Bonn ou à Rome.

Que le tireur ne soit plus honteux et obtienne la même reconnaissance que le philatéliste ou le copocléophile empêchera un ministre, un jour, de transformer les armureries en sex-shops et de placer les catalogues de vente par correspondance dans la situation de ceux qui proposent des gadgets propres à réveiller le cochon qui dort d'un œil ou de décréter que toute lunette de tir de tel diamètre d'objectif, de corps ou de tourelleaux est une menace pur l'ordre public. Relisons Shakespeare, et demandons-leur à tous : *qui t'a fait roi ?*

Et un jour, si nous nous débrouillons bien, un statut du collectionneur — comme en Belgique, en Suisse et en Allemagne — viendra récompenser nos efforts.

Bien sûr, ce jour là, une taxe ou un impôt achèvera de consacrer notre existence.

ALAIN F. GHEERBRANT, membre de l'ANTAC

(1) Sachez que la Cour Suprême américaine a à connaître d'un appel opposé à un jugement qui instaure une règle nouvelle selon laquelle aucun citoyen des États-Unis n'est droit d'attendre que les forces de l'ordre assurent sa protection individuelle contre des agressions à caractère légal. Il était une fois un chien qui essayait d'attraper sa queue et qu'on pensait fou...



L'ANTAC au téléphone :
• ADHÉSIONS ET ABONNEMENTS : 32.44.62.93
• INFORMATIONS JURIDIQUES ET TECHNIQUES : (1) 45.48.35.93
DU LUNDI AU VENDREDI
**N'ATTENDEZ PAS D'AVOIR UN PROBLÈME
POUR ADHÉRER À L'ANTAC
27270 FERRIÈRES-SAINT-HILAIRE**





GK PRODUCTIONS - 15 bis, rue de Lesseps - 75020 Paris
Tél. : (1) 43.61.74.98 - Fax : (1) 43.60.53.37 - Télex : 220 064 F - Ext. 3852

DOCUMENTATION SUR DEMANDE